

mais sans leurs racines (a). . . . En vérité je me crois transporté dans le royaume des fées. Au défaut de M^r. de Buffon, il n'y a que M^r. Bailly qui puisse nous faire comprendre tout cela ; ces bonnes & puissantes déesses en lui révélant leurs secrets, lui ont communiqué non - seulement le talent, mais aussi le plus ardent désir de nous les faire connoître & admirer (b).

(a) Un grand naturaliste qui a passé sa vie dans la recherche & l'étude des coquillages, bois, souterrains & fossiles de tous les genres, atteste que les arbres trouvés en terre à des profondeurs considérables, ont toujours leurs racines. Voyez la *Réponse de Woodward aux observations du docteur Camerarius*, p. 341. Il y a peu d'argumens plus propres à démontrer la violence de la révolution qui les a ensevelis dans le sein de la terre.

(b) Il se compare lui-même aux missionnaires, & se croit choisi pour prêcher, au nom de Mr. de Buffon, le refroidissement du globe. *Je puis bien*, dit-il, *avoir quelque chose du zèle des missionnaires ; & même leur persévérance.* Voyez ses lettres à Mr. de Voltaire, qui ne croyoit pas plus que nous aux merveilles racontées par ces deux savans.

R. D. Gabriëlis Vundhardt, subsidia sacri Tribunalis. Augustæ-Vindelicorum, typis Rieger 1778. 1 vol. in-12^o. de 340 pag. Se trouve chez l'imprimeur du Journal.

Quoique nous ne manquions pas d'ouvrages en ce genre, on ne peut blâmer ceux